

L'ART AU LYCÉE



Fonds régional  
d'art contemporain  
Auvergne


## LE DESSIN À DESSEIN

Lycée de Haute-Auvergne– Saint-Flour

Du 8 novembre au 13 décembre 2018

Pistes pédagogiques

Programme terminale, enseignement de spécialité : L'OEUVRE	Œuvres	Prolongements
<p><b>L'espace du sensible</b></p> <p>Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la relation de l'œuvre au spectateur. Comment réfléchir la mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration, prendre en compte les éléments techniques classiques, du socle à la cimaise, jusqu'aux conditions les plus ouvertes, de la projection à l'installation ou tous autres dispositifs. Les conditions de la perception sensible (regard, sensation, lecture, etc.) sont à anticiper dans l'élaboration formelle du projet plastique.</p>	<p><b>Patrick CONDOURET</b> <i>Relief n°2</i> – 2005 - acier et fil de coton, 61 x 38 x 16 cm</p> 	<p>Une sculpture fragile, délicate, constituée d'un treillage en acier, modelé par la main de l'artiste dont on devinerait presque les traces, combiné à des fils de coton colorés, est comme provisoirement punaisée au mur.</p> <p>« Comment ne pas songer à la Sculpture de voyage de Duchamp, au Merzbau entamé dans les années 1920 par Schwitters, ou, plus récemment, et à une autre échelle, aux dispositifs anti-architecturaux de Kawamata ? » écrit Cédric Loire (Catalogue P. Candouret Laurent Mazuy ed. L'AGART 2006)</p>

<p><b>Le chemin de l'œuvre</b></p> <p>Ce point du programme est à aborder sous l'angle d'une analyse du processus global qui fait suite à l'intuition et à la réflexion : la formalisation de l'œuvre engage les modes de sa diffusion, de son exposition et des commentaires qu'elle suscite. Ce cheminement de l'œuvre mobilise des rapports aux techniques et induit des choix plastiques déterminants pour porter l'œuvre en en servant le projet esthétique intrinsèque.</p>	<p><b>Marc BAUER</b></p> <p><i>Attrition</i> – 2007 - 6 x (35 x 49 cm) - Crayon gris et noir sur papier</p> 	<p>« Dessiner, c'est préciser une idée. Le dessin est la précision de la pensée. Par le dessin les sentiments et l'âme du peintre passent sans difficulté dans l'esprit du spectateur. Une œuvre sans dessin est une maison sans charpente » écrit Matisse (opus cité p162 note8). Cette pensée est, dans le travail de Marc Bauer, intriquée avec la mémoire dans le sens où le dessin est toujours passé au « filtre de sa mémoire ».</p> <p>Le travail de Marc Bauer est lié à l'archéologie et à la falsification comme il le déclare lui-même : « J'ai toujours eu l'impression que l'on me mentait et que sous tout ce qui était joli se cachait en fait quelque chose de pourrissant. [...] Très souvent, le point de départ de mon travail est la mémoire ; que ce soit des souvenirs personnels [...] ou des photographies de mon grand-père faites pendant la seconde Guerre Mondiale. Je prends des événements, je les remets en ordre. L'Histoire devient juste une réinterprétation d'événements qui les inscrit dans une cohérence. C'est un artefact et non quelque chose d'objectif. [...] Qu'il s'agisse d'une histoire personnelle ou de l'Histoire, c'est une réécriture et ce n'est donc qu'une question de point de vue, tout comme la morale. » (Catalogue <i>Steel</i> texte français anglais de Jean-Charles Vergne). Les images sont bien souvent fragmentaires, inachevées ; elles sont aussi presque toujours accompagnées d'un texte. Dans ce cas les formats sont moyens comme la série <i>Attrition</i>.</p>
---	--	--

Document réalisé par Patrice Leray professeur correspondant culturel auprès du FRAC, permanence le mardi de 9h à 13h tel : 04 73 90 50 00 [patrice.leray@ac-clermont.fr](mailto:patrice.leray@ac-clermont.fr)

📧 Ensemble adoptons des gestes responsables : n'imprimez ce courriel que si nécessaire !